

Zum 15. Todestage Staatsministers Paul Eyschen

Er schied. — Reicht ihm in Ehrfurcht euren vollsten Kranz,
Ein treuer Diener seines Herrn und unsers Lands.
Hüllt trauernd ihn ins rot-weiß-blaue Banner ein:
Er war ein Luxemburger, und sein Schild blieb rein.
Ein halb Jahrhundert segensstarker Friedenszeit
Wird uns an seiner Bahre zur Vergangenheit.
Als jäh das Schicksal seinen Traum zu Scherben schlug,
Stand er doch hoffend bis zum letzten Atemzug.
Wer hat wie er die Not der Gegenwart durchlebt
Und sorgend für sein Volk gesonnen und gestrebt?

Nun ruht der Müde, ein ergreifend Kämpferbild,
Gehütet von der Heimat stolzern Wappenschild.
Was auch die Zukunft über uns verhängen mag,
Sein pflichtfroh Beispiel regle unsern Herzensschlag.
Hoch Luxemburg! Trotz allem! Und auf immerdar!
Er aber fehlt uns nun beim Austrag der Gefahr. —
Reicht ihm in Ehrfurcht trauernd euren vollsten Kranz:
Er war der treue Eckart seines Vaterlands.

12. Oktober 1915

Nik. WELTER.

Discours prononcé par le Vice-Président de la Chambre, M. Hemmer, sur la tombe de Paul Eyschen

Messieurs,
Chers collègues,

Au nom du pays, je viens dire un adieu suprême au meilleur de ses fils.

Une vie publique de près d'un demi-siècle, remplie comme le fut celle du Ministre d'Etat Paul Eyschen, ne saurait être retracée dans un discours prononcé sur une tombe ouverte.

L'avenir consacra à la mémoire de ce grand patriote une des pages les plus belles de l'histoire du Grand-Duché. Aujourd'hui que toute la population du pays, de la capitale jusqu'au dernier recoin de nos hameaux, ressent douloureusement la perte de celui qui fut l'incarnation de nos aspirations, le soutien de nos espérances et l'appui de notre faiblesse, ma tâche ne peut être que celle de répandre sur ce cercueil quelques fleurs de souvenir et de reconnaissance.

A peine revêtu de la robe d'avocat, Paul Eyschen atteignit le plein du succès professionnel. Dès les premières luttes du prétoire, il se signala parmi les plus éminents du barreau.

Elu une première fois avant l'âge légalement requis, il entra à la Chambre comme député du canton de Wiltz. Dans ces fonctions encore, il ne tarda pas à occuper une place marquante. Il prit une part active et souvent brillante à toutes les discussions importantes et fut, malgré son âge, rapporteur de la Constitution de 1868 qui régît encore le pays.

Mais c'est surtout depuis son entrée au Gouvernement, où il prit d'abord la direction des départements de la justice et des travaux publics, pour être appelé en 1888 aux fonctions de Ministre d'Etat, qu'il put donner la mesure de sa valeur incomparable.

Eyschen n'avait pas que le goût de la politique; il avait aussi, à un haut degré, les qualités maîtresses de l'homme d'Etat: la sagacité, la pondération, la probité, le tact, la finesse, le talent oratoire, et cet art supérieur de dominer les événements, de les juger de haut et de trouver aux problèmes les plus ardues les solutions qui convenaient le mieux aux intérêts du pays.

Les gestes, les actes et les propos violents répugnaient à la noblesse de son caractère. C'est par la persuasion qu'il cherchait à agir sur ses adversaires, et c'est par la persuasion qu'il en a ramené plus d'un. Dans les débats les plus difficiles et les plus orageux, il restait constamment courtois, calme et maître de lui.

Rappellerai-je ici l'autorité et la dignité avec lesquelles notre Ministre d'Etat a représenté le pays devant l'étranger?

De 1875 à 1889 Eyschen a été chargé d'affaires à Berlin. Les belles relations qu'il avait su se créer dans les pays voisins, les succès qu'il y avait souvent remportés, l'estime dont l'entouraient les Gouvernements étrangers, sont là pour attester ses facultés et son prestige.

A la Conférence de la Paix à La Haye, quoique délégué du plus petit pays, il lui fut donné de jouer un rôle important, en réunissant à grouper autour de lui les représentants des pays neutres et ceux d'autres nations qui ne pouvaient songer isolément à faire triompher leurs revendications.

C'est à son intervention qu'est due la délimitation des droits et devoirs des Neutres.

Et quoique cette constatation puisse paraître comme un anachronisme en ce temps de guerre mondiale, c'est ce souvenir de la Conférence de la Paix qui restait à Paul Eyschen, dans son idéalisme pratique, comme un espoir reconfortant.

J'aurai tout dit sur la politique étrangère du chef du Gouvernement disparu, quand j'aurai ajouté qu'il était un homme d'Etat et un diplomate qui eût fait honneur à un grand pays.

Est-il besoin de retarder ici ce que Paul Eyschen a fait pour l'embellissement de la ville de Luxembourg? Dans sa proclamation émouvante, le collègue des bourgmestre et échevins l'a signalé et a relevé, en l'honneur du défunt, ce dont la capitale lui est redevable.

Les services sans nombre que le Ministre d'Etat a rendus à l'agriculture sont gravés à jamais dans le cœur de nos cultivateurs. Ceux qui ont connu la situation de notre agriculture d'il y a trente ans et qui sont en mesure de la comparer à la situation actuelle, comprendront l'étendue et les résultats de l'œuvre réalisée.

Réorganisation du service et de l'enseignement agricoles, larges subventions, associations locales, laiteries, coopératives, améliorations des races de bétail, perfectionnements constants des méthodes de culture, tels sont les facteurs divers qui, sous son impulsion incessante, ont imprimé à cette branche de l'activité nationale le vigoureux essor et la prospérité croissante sur lesquels il comptait dans les temps difficiles que traverse le pays.

Sa sollicitude pour les classes moyennes et les déshérités du sort s'affirma dans une série d'œuvres fécondes.

L'école d'artisans qu'il a créée de toutes pièces a été pour un grand nombre de jeunes gens la base d'un avenir assuré, en même temps qu'elle a eu pour le perfectionnement des

Voir la Suite page 308.)